

# À Laudes (V)

*Astre que l'olympes révère,*

*Doux espoir des mortels rachetés par ton sang,*

*Verbe, Fils éternel du redoutable Père,*

*Jésus, qu'une humble Vierge a porté dans son flanc,*

*Affermis l'âme qui chancelle ;*

*Fais que, levant au ciel nos innocentes mains,*

*Nous chantions dignement et ta gloire immortelle*

*Et les biens dont ta grâce a comblé les humains.*

*L'astre avant-coureur de l'aurore,*

*Du soleil qui s'approche annonce le retour ;*

*Sous le pâle horizon l'ombre se décolore :*

*Lève-toi dans nos cœurs, chaste et bienheureux jour.*

*Sois notre inséparable guide ;*

*Du siècle ténébreux perce l'obscur nuit ;*

*Défends-nous en tout temps contre l'attrait perfide*

*De ces plaisirs trompeurs dont la mort est le fruit.*

*Que la foi dans nos cœurs gravée,*

*D'un rocher immobile ait la stabilité :*

*Que sur ce fondement l'espérance élevée,*

*Porte pour comble heureux l'ardente charité.*

*Gloire à toi, Trinité profonde,*

*Père, Fils, Esprit Saint ! qu'on t'adore toujours,*

*Tant que l'astre des temps éclairera le monde,*

*Et quand les siècles même auront fini leur cours.*

*Jean Racine (1639-1699)*